

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**

**MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR**

**ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**CENTRE UNIVERSITAIRE SALHI AHMED**

**-NAAMA-**

**INSTITUT DES LETTRES ET DES LANGUES**

**DEPARTEMENT DES LANGUES ETRANGERES**

**Filière de français**

**Mémoire élaboré pour l'obtention du diplôme de Master**

**Spécialité Didactique des Langues Etrangères**



**L'enseignement-apprentissage de l'écrit au cycle secondaire :**

**réalités, enjeux et perspectives**

**Présenté par :**

- BELASKRI Abdelmalik
- YAHIAOUI Oum El Kheir

**Sous la direction du**

**Pr : BRAIK Sâadane**

**Composition de jury :**

**Président : Pr Fari Bouanani Gamal**

**Rapporteur : Pr Braik Sâadane**

**Exinateur : Dr Elmestari Habib**

**Année universitaire : 2020/2021**

## **REMERCIEMENT ET DEDICACE**

*Je remercie tout d'abord notre directeur, Pr. Braik Sâadane, pour ses orientations et son encouragement ainsi que mademoiselle Ghania qui m'a aidé à avoir cette formation de Master. Je remercie aussi tous les gens qui m'ont aidé à réaliser ce modeste travail : mon cher collègue Moulay Trody Abdelwahab, mes amis Abdelatif et Youcef, monsieur Belakhdar Ibrahim PES au lycée d'Arbaouat.*

*Je dédie ce modeste travail à tous les membres des familles Belaskri, Korichi, Boumessaoud et Megtit, à mes chers parents, mes frères et mes sœurs, ma femme et mon cher petit Mohammed Wassim.*

**Belaskri Abdelmalik**

## **REMERCIEMENT ET DEDICACE**

*Je remercie surtout ceux qui m'ont encouragé à commencer et à continuer cette formation : Haouari, Norurddine et Rachida.*

*Je remercie aussi tous ceux qui ont facilité notre formation : le chef de notre établissement et tout le personnel de département des langues étrangères -section français- pour les efforts déployés.*

*Et un grand merci à tous mes élèves de 2019/2020 et 2020/2021 pour leur patience aux séances rattrapées.*

*Je dédie ce modeste travail à moi-même car cette formation et ce travail m'ont offert l'opportunité de découvrir, d'explorer et de revoir ma carrière sous de nouveaux horizons.*

**Yahiaoui Oum El Kheir**

## **SOMMAIRE**

<b>Introduction :</b> .....	<b>3</b>
<b>Chapitre 1 : Historique Et Evolution Institutionnels Du Français En Algérie.....</b>	<b>7</b>
<b>Chapitre 2 : Démarche de la recherche et analyse du corpus .....</b>	<b>17</b>
<b>Conclusion Générale .....</b>	<b>33</b>
<b>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....</b>	<b>37</b>
<b>TABLE DE MATIERES.....</b>	<b>38</b>

# **Introduction générale**

## Introduction :

L'écrit est incontestablement une forme de communication efficace pour transmettre la connaissance, l'information et la civilisation. Il constitue une pratique sociale essentielle dans notre vie quotidienne contemporaine.

Ainsi un sujet qui ignore la lecture et l'écriture ne peut ni accéder au savoir, ni avoir le contact scriptural facile au sein d'une société, c'est pourquoi l'apprentissage de l'écriture constitue aujourd'hui l'une des préoccupations majeures en didactique des langues afin de préparer le futur citoyen qui devrait être capable non seulement de communiquer par sa langue maternelle mais aussi par d'autres langues étrangères. Dans le contexte algérien, pour des raisons purement historiques le français constitue une langue étrangère essentiellement présente dans les milieux éducatifs (écoles, lycées, universités), professionnels (médecine, commerce, armée...) où beaucoup de correspondances se font en langue française. Cet usage fréquent explique la place fondamentale accordée à l'enseignement de cette langue étrangère qui débute depuis la troisième année primaire et qui continue jusqu'aux études supérieures, durant ce parcours, l'apprenant algérien apprend à lire et à écrire en français langue étrangère. C'est pour ça nous allons nous intéresser au cycle secondaire et plus particulièrement au niveau de troisième année parce que c'est la fin de parcours d'apprentissage avant de passer l'examen du baccalauréat.

Un tel sujet est choisi pour plusieurs raisons : Premièrement, tous les enseignants parlent de grandes difficultés que les apprenants rencontrent en écriture. Deuxièmement, les enseignants et les parents prennent de plus en plus conscience de l'importance de l'expression écrite en FLE.

Enfin, nous voulons modestement analyser certaines difficultés en vue de définir des éléments pouvant améliorer l'enseignement de la production écrite.

Avant de poser la problématique de notre recherche, nous avons jugé nécessaire à partir d'un constat que nous avons enregistré depuis la réforme du système éducatif en 2003 que la production écrite ne se réussit pas toujours au cycle secondaire surtout chez les apprenants de 3<sup>ème</sup> AS qui rédigent un texte, un compte rendu ou une synthèse dans leur examen du baccalauréat.

Ce renouveau méthodologique accorde une place importante à la production écrite, à la contextualisation de l'apprentissage de l'écrit et au travail du groupe, la grammaire et le lexique s'apprennent au même temps que l'apprentissage de la compréhension de l'écrit.

Dans les sujets d'évaluation, il n'existe que deux types de questionnement : l'évaluation de l'activité de compréhension de l'écrit et l'évaluation de l'activité de la production de l'écrit. Désormais, écrire avec précision et clarté, exprimer des idées et présenter des faits de façon cohérente dans une langue correcte sont des qualités recherchées par tous les enseignants de langue française dans le cadre de la pratique de cette pédagogie.

Donc, En réalité, nos élèves qui ont réalisé un long parcours d'apprentissage du FLE dès la 3<sup>ème</sup> année primaire à la 3<sup>ème</sup> année secondaire éprouvent encore de grandes difficultés pour déchiffrer un message écrit ou pour produire un texte qui répond aux structures et à la typologie discursives. Pour cette raison nous nous posons les questions suivantes :

1. Quelles sont les difficultés auxquelles sont confrontés les enseignants d'une part et aussi les apprenants d'autre part ?
2. Les enseignants du français au lycée se réfèrent-ils aux directives ministérielles ?
3. Quelles sont les possibles solutions pour rendre l'apprentissage de l'écrit plus efficace et plus rentable.

Pour tenter de trouver des éléments de réponses à ces questions, nous commençons par formuler nos hypothèses qui restent à vérifier tout au long du travail.

1- D'après les réalités vécues dans les classes de 3<sup>ème</sup> année secondaire (toutes branches), la majorité des apprenants sont incapables de produire des textes qui répondent aux objectifs d'études en éprouvant des difficultés à réinvestir leurs savoirs et savoirs- faire.

Les difficultés des apprenants sont d'ordre linguistique, sociolinguistique et psychologique.

2- pour rendre l'apprentissage de l'écrit plus efficace et plus rentable on peut comme solution proposer des boîtes à outils comportant les mots et / ou le lexique en relation au thème du sujet.

3- au lieu de consacrer une heure pour la séance de production écrite on propose une demi-heure ou une heure supplémentaire.

Pour mener ce travail nous procédons de la manière suivante : Le travail est subdivisé en deux chapitres, la première comporte la partie théorique et la deuxième comporte la partie pratique. En commençant par une introduction générale et en terminant par une conclusion générale.

Dans le premier chapitre, intitulé historique et évolution institutionnelle du français en Algérie, nous avons éclairé le statut de la langue française pendant la période coloniale et après l'indépendance, le programme du français de 3<sup>ème</sup> année secondaire de 1993, de 1995 et le programme de 3 AS d'aujourd'hui et son exécution par l'approche par compétence afin de montrer l'importance donnée par cette nouvelle pédagogie à la compréhension et la production de l'écrit.

Dans le deuxième chapitre (partie expérimentale), nous avons parlé des objectifs de l'apprentissage de l'écrit dans le cycle secondaire et les critères d'évaluation d'une production écrite pour montrer le degré de conformité de ces éléments avec les principes théoriques de l'approche par compétence et la pédagogie de projet avant d'analyser un corpus de quinze productions écrites des élèves de 3<sup>ème</sup> AS pour voir la réalité sur le terrain.

# Chapitre 1: Historique Et Evolution Institutionnels Du Français En Algérie.

## **I- Historique du français en Algérie :**

### **1- Période pré-indépendance :**

L'Algérie est un pays francophone du fait de son passé colonial ; ce pays nord-africain a été une colonie française depuis 1830. Pendant 132 ans l'Algérie était un département français, donc une partie intégrante du territoire hexagonal. Les algériens ont décidé d'entrer en guerre contre la France en 1954, ils ont obtenu leur indépendance en 1962.

Il est resté de cette période, entre autres, un héritage culturel dont la langue française fait partie.

Avant la colonisation française, la seule langue écrite en Algérie était l'arabe classique, diffusée avec l'islam. Mais, lors de la colonisation française (1830-1962), le français a été introduit en tant que langue officielle par les autorités françaises dans l'administration algérienne. Toutefois, l'implantation de la langue française dans les institutions étatiques algériennes s'est effectuée par étapes :

**A- Première étape (1883-1922)** : les populations autochtones s'attachant à la culture arabo-musulmane ont refusé de fréquenter les écoles françaises. Mais, ces populations autochtones qui étaient hostiles à l'enseignement du français ont fini par l'accepter et même par le revendiquer du fait de la place qu'il occupait à ce moment-là.

**B- Deuxième étape (1922-1962)** : durant cette période, le français représentait une clé pour accéder à certains postes dans l'administration. Il était enseigné aux Algériens en tant que langue maternelle, avec les mêmes programmes, les mêmes méthodes que celles qui étaient appliquées en France.

## **2- Période postindépendance :**

Au lendemain de l'indépendance, le principal objectif des autorités algériennes sur le plan linguistique était de redonner à l'arabe la place qu'il avait perdue. Ainsi, elles ont procédé à la politique de l'arabisation. Il s'agit d'une politique qui vise à rendre à la langue arabe tous ses droits et à la proclamer langue nationale et officielle. Pour ce qui est du français, il se voit conférer le statut de langue étrangère ou seconde même si l'état algérien a gardé son statut de langue officielle pendant une bonne période après l'indépendance avec l'arabe.

De ce fait, une série de réformes organisant son apprentissage ont été mises en place. Mais, depuis la décision de l'état d'arabiser le système éducatif, la place du français s'est réduite dans les écoles. Nous pouvons dire qu'à chaque réforme, la place de cette langue se rétrécit, son volume horaire hebdomadaire ne cesse de changer, il est passé de 15 heures par semaine à 11 heures durant les trois années du deuxième palier (primaire) et de 9 heures par semaine durant les trois années du troisième palier (collège).

La politique d'arabisation s'inscrit dans la démarche de réappropriation de l'identité arabo-musulmane à laquelle les algériens doivent, selon les autorités politiques de l'Algérie indépendante, s'identifier.

C'est la raison pour laquelle, le premier président Ahmed Ben Bella a prononcé en 1963 le discours suivant : « *Nous sommes des Arabes, des Arabes, dix millions d'Arabes [...] Il n'y a d'avenir dans ce pays que dans l'arabisme* »

## **II-Evolution de statut de la langue française :**

**1963-1973** : Malgré l'algérianisation des programmes, le français garde son statut de langue véhiculaire, des techniques et des pensées modernes.

**1974-1975** : Les finalités sont redéfinies et le français devenu langue étrangère, on vise la maîtrise de la compréhension de l'écrit et de l'oral.

**1976-1979** : Avec la promulgation de l'ordonnance du 16/04/1976 et l'instauration de l'école fondamentale, le français langue étrangère sert à accéder à une documentation simple, connaître les civilisations étrangères et développer la compréhension entre les peuples.

La 10<sup>ème</sup> résolution du congrès du FLN de 27/05/1979 qualifie le français comme langue d'enseignement, de documentation et de recherche à côté de l'arabe.

**1981-1982** : Le français en fondamentale donne la maîtrise de niveau un, l'enseignement secondaire consolide ces acquis, l'enrichir et l'affiner pour permettre au futur étudiant d'affronter ses études supérieures qui seront faites dans leur majorité en français.

**1983-1998** : La langue française sert de langue d'enseignement des matières scientifiques et compte sur l'avancement de l'école fondamentale.

**1999-2002** : C'est la période de diagnostic avant la phase opérationnelle de la réforme en 2003 mise en place par la **CNRSE**<sup>1</sup> qui touche les trois cycles d'enseignement ; le secondaire en 2005, le primaire en 2007 et le moyen en 2008.

---

<sup>1</sup>CNRSE : Comité National de Réforme du Système Educatif

## **1. Orientations et programmes de 3<sup>ème</sup> AS de 1993 et de 1995 :**

L'année 1992 voit la mise en place d'un programme rénové où le concept-pivot de projet-didactique prend une importance capitale.

L'introduction du projet-didactique marque un tournant décisif dans la méthodologie du français dans le cycle secondaire, dans la mesure où il fait éclater le cadre restreint de l'unité didactique qui, mal comprise et par conséquent mal appliquée, a été dévoyée de ses fonctions premières, à savoir l'intégration des activités et leur convergence dans une production écrite socialisée. Le texte de Mai 1992 destiné à la 2AS fait aussi intervenir de nouveaux concepts opératoires (compétence, capacité, grille d'évaluation, tâche d'enseignement, tâche d'apprentissage).

En 1993, le programme de 3 AS tout en restant dans la lignée de didactique avec les concepts de profil d'entrée (les prérequis), de profil de sortie (objectifs terminaux) et de conflits (cognitif et sociocognitif) ...

Le texte de Juin 1994 introduit au moins deux nouveautés :

**A- Le tableau des compétences** : visées au niveau Del 'enseignement fondamental et secondaire afin d'assurer une continuité entre les différents cycles et une progressivité de l'apprentissage, de fixer des objectifs pour chaque cycle.

Il s'agit de lier impérativement les trois cycles et de ne plus faire table rase des acquis antérieurs de l'apprenant.

**B- Des directives pédagogiques** : qui, d'une façon générale, insistent sur la manière de conduire les différentes séances de l'unité didactique.

Les activités suggérées se proposent de mettre en permanence l'apprenant au centre du processus d'apprentissage.

Le programme de 1995 se présente comme une réécriture des programmes existants. Il remodèle et rassemble, en un seul texte, les contenus de quatre documents existants en les expurgent des parties supprimées par les allègements de 1994 et en regroupant les parties communes mais dispersées dans les différents programmes tout en reformulant les passages ambigus.

Ce document, conçu à partir des différents allègements et réaménagements des années 1991, 1992, 1993, 1994, permet de noter d'importantes différences entre les contenus de programmes et les livres scolaires, devenus partiellement obsolètes parce qu'ils ont vu le jour bien avant 1995. Cette réécriture des programmes, conçue dans l'esprit de la pédagogie du projet, apporte de nombreuses nouveautés notamment au niveau de la phase d'expression écrite. D'une part, les textes produits sont destinés à un lectorat défini, intra ou extra-muros, ce qui bouleverse les pratiques évaluatives adoptées jusque-là. D'autre part, l'imbrication de formes discursives prend davantage d'importance au niveau des activités de compréhension et de production.

## **2. Programme de 3<sup>ème</sup>AS aujourd'hui :**

L'enseignement –apprentissage du français langue étrangère ainsi que la langue française occupent en Algérie une place primordiale dans le système éducatif et dans le paysage communicatif algérien.

Parmi les finalités de l'enseignement du français et de former un apprenant pour lui permettre de s'insérer dans la vie sociale et professionnelle et de pouvoir rédiger des supports, des synthèses, des documents et des lettres de motivation en le dotant des outils de communication à l'oral et plus particulièrement à l'écrit.

Le programme de 3<sup>ème</sup> année secondaire vise à installer chez les apprenants des compétences de base parmi lesquelles on cite les compétences de l'écrit

en réception et en production (compréhension de l'écrit / production de l'écrit).

Dans le cas de la compréhension d'un discours écrit, les apprenants sont amenés à comprendre et interpréter un message écrit pour en restituer le contenu sous forme de synthèse ou de compte rendu objectif ou critique.

L'apprenant doit puiser de tous ses savoirs et savoir-faire pour lire et analyser un texte pour anticiper le sens, retrouver les différents niveaux d'organisation, élaborer des significations et à la fin de savoir réagir face à un texte.

Concernant la production de l'écrit, l'apprenant doit mobiliser toutes ses ressources (Savoir / savoir-faire ...etc.) selon les contraintes sociales et culturelles de la communication pour produire un texte en relation avec les objets d'étude et le thème choisi.

Le nouveau programme de français de la 3<sup>ème</sup> année secondaire a été mis en place depuis la rentrée scolaire 2005/2006, après le lancement du projet de la réforme du système éducatif en l'an 2000, cette réforme a touché les différents cycles de l'apprentissage (primaire, moyen et secondaire.)

Cette refonte a introduit l'approche par compétence qui a remplacé l'approche par objectif, elle attribue une place primordiale à l'apprenant et qualifie l'enseignant non pas comme seul détenteur du savoir mais comme animateur de l'opération éducative.

L'approche par compétence est basée sur le cognitivisme, la linguistique de l'énonciation et l'approche communicative. Par cette nouvelle méthode l'élève peut accéder aux savoirs, savoir-faire et savoir-être pour résoudre des situations problèmes au sein de la classe et de la société, elle est également axée sur la pédagogie de projet qui amène l'apprenant à une réalisation concrète.

## **2-1- Finalités de l'enseignement du français en Algérie :**

L'enseignement du français en Algérie a pour objectifs de :

- Former les apprenants pour devenir des citoyens responsables et actifs dans la société tout en ayant le sens critique.
- Insérer les élèves dans la vie sociale et professionnelle.
- Acquérir des outils de communication pour leur permettre d'accéder aux savoirs.
- Se familiariser avec d'autres cultures.
- S'ouvrir sur le monde pour installer les valeurs de tolérance et de paix.

Au terme de cursus de l'enseignement secondaire les apprenants auront :

- Maîtriser la langue française afin de lire et de comprendre des messages.
- Savoir communiquer dans différentes situations.
- Produire des discours écrits et oraux
- Restituer le contenu de plusieurs documents sous forme de résumé, compte rendu, rapports ou synthèses de documents.

## **2-2- Les compétences à installer en 3<sup>ème</sup> année secondaire :**

- Comprendre et interpréter des discours oraux en tant que récepteur et en tant qu'interlocuteur.
- Comprendre et interpréter des discours écrits pour les restituer sous forme de compte rendu objectif ou critique.
- Produire des messages oraux en situation de monologue ou d'interlocution pour :
  - a- Exposer des faits en manifestant son esprit critique.
  - b- Participer à un débat d'idées.

- c- Interpréter les (s) interlocuteurs (s) pour le (s) faire réagir.
- d- Produire un texte en relation avec les objets d'étude et les thèmes choisis en tenant compte des contraintes liées à la situation de communication et à l'enjeu visé.

### **2-3- Structuration du programme de 3<sup>ème</sup> année secondaire :**

Ce programme se déroule en projets, objectifs d'étude et séquences.

On compte quatre (04) projets pour les filières littéraires et trois (03) pour les filières scientifiques, le projet est considéré comme l'organisation didactique d'un ensemble d'activités. Il est organisé en séquences et il permet d'installer chez l'apprenant un ou plusieurs compétences.

### **2-4- Les objets d'étude du programme de «3<sup>ème</sup> année secondaire :**

- Textes et documents d'histoire.
- Le débat d'idées.
- L'appel.
- Le nouveau fantastique.

Le programme contient plusieurs types d'évaluation des apprentissages :

- Evaluation diagnostique : elle permet à l'enseignant d'établir un état des lieux sur les compétences des élèves. Elle se fait au début de l'apprentissage.
- Evaluation formative : Elle se fait au cours de l'apprentissage.
- Evaluation certificative : Elle a pour objectif d'attribuer un diplôme ou un certificat en fin de cycle (BAC par exemple).

### **3-Conclusion partielle :**

Passée de langue officielle, d'administration, de pensée moderne et de prestige imposée par le colonisateur, le français devenue langue étrangère qui garde toujours sa place et son rôle dans l'Algérie indépendante.

On peut dire que l'évolution institutionnelle du français en Algérie a créé un clivage entre francisant et arabisants qui était très fréquent dans toutes réformes et changements de système éducatif algérien durant plusieurs décennies où on peut citer comme exemple de ce clivage la décision prise par la **CNRSE** en 2004 de faire enseigner le français aux apprenants dès la deuxième année primaire durant les années scolaires 2004/2005 et 2005/2006.

Cette décision a été annulée par une décision ministérielle datée du 15 juillet 2006 rédigée en arabe qui reporte l'enseignement - l'apprentissage du français à la troisième année primaire depuis la rentrée scolaire 2006/2007.

Malgré tout ce qui a été passé la langue de Molière est présente toujours dans tous les domaines surtout dans l'éducation où les apprenants algériens commencent à étudier le français très tôt et finir leurs carrières des études supérieures plus tard par la langue française.

# **Chapitre 2 : Démarche De La Recherche Et Analyse Du Corpus**

## **1. Etat des lieux :**

### **1.1 La production écrite au secondaire :**

L'apprentissage de l'écrit- production suppose la maîtrise de la discipline, notamment le fonctionnement des textes mais aussi la reconnaissance de :

- L'erreur comme indice d'apprentissage ;
- L'importance du paramètre communicationnel dans la compréhension du fonctionnement de la langue ;
- L'écrit comme lieu privilégié des transferts.

Produire de l'écrit n'est pas une accumulation de phrases correctes car la cohérence d'un texte dépend à la fois des plans pragmatique, syntaxique et sémantique. Les séances de compréhension de l'écrit auront sensibilisé l'apprenant à un certain nombre de notions qu'il faudra approfondir tout au long du projet.

Le professeur doit rechercher les activités qui permettront aux apprenants de travailler sur les trois plans suscités. Il doit faire prendre conscience aux apprenants qu'un texte est un acte de communication : il est écrit dans un but, à un lecteur particulier, et doit avoir une présentation particulière. C'est pourquoi, le professeur doit recourir à des situations de communication authentiques en concevant des projets d'écriture véritables avec un enjeu et un destinataire précis. Ainsi la formulation du sujet de l'expression écrite devra comporter :

- L'intentionnalité qui doit guider la réalisation de l'écrit ;
- Les éléments de la situation de communication ;
- L'objet du discours.

Au moment de rentrer dans un apprentissage le professeur, lors de l'évaluation diagnostique, donnera un sujet aux apprenants qui produiront un premier jet ; ce dernier permettra au professeur d'avoir une connaissance du savoir des apprenants à exploiter et des insuffisances sur lesquelles il devra davantage focaliser son travail.

Ce premier jet sera constamment retravaillé par les apprenants, corrigé en fonction de l'intégration de nouveaux savoirs et savoir-faire jusqu'à la production finale.

Les apprenants seront aidés par l'ensemble des activités de communication ou de structuration de la langue que le professeur leur proposera tout au long du projet. Il doit veiller à concevoir en parallèle des activités de structuration de langue (ex : passage du discours direct au discours indirect dont le but est seulement de modifier le repérage spatio-temporel et le système des personnes) de véritables activités d'écriture (ex : le passage du discours direct au discours indirect dont le but est une contraction de l'information. Il s'agira dans ce cas de transmettre un sens qu'on a découvert et que l'on reformule selon une nouvelle situation de communication).

Exemples d'activités à proposer aux apprenants :

- Des activités de sélection :
  - Rédaction d'un sujet qui a été à la base de la production d'un apprenant
  - Lecture de sujets suivie d'un questionnaire testant la capacité de l'apprenant à « baliser » sa recherche d'informations (sélection des informations dont il peut disposer en fonction de la situation qui lui est proposée) ;

- Sélection dans un ensemble d'arguments proposés de ceux qui auront plus d'impact auprès de tel ou tel destinataire ;
  - Identification des erreurs, dans des productions d'apprenants, et remédiation.
- Des activités d'organisation :
    - Identification du plan d'un texte ;
    - Élaboration d'un plan détaillé ;
    - Reconstitution d'un texte puzzle ;
    - Production d'un texte cohérent en tenant compte des phénomènes de reprise qui assurent le lien entre les paragraphes (agencement de ces derniers) ;
    - Rédaction de la suite d'un récit dont la première partie a été donnée au passé composé ou au passé simple (choix d'un mode d'énonciation) ;
    - Passage du passif à l'actif et vice-versa (changement du thème au rhème).

**NB** : Toutes les séances peuvent servir pour trouver des activités de facilitation procédurale. Ces activités doivent permettre une évaluation formative puisque le professeur peut fréquemment faire le point sur les acquis et les difficultés rencontrées par les apprenants.

## **1.2 Compétence à l'écrit**

**En production** : Produire un texte en relation avec les objets d'étude et les thèmes choisis, en tenant compte des contraintes liées à la situation de communication et à l'enjeu visé.

Ecrire c'est se poser en tant que producteur d'un message à l'intention d'un ou de lecteurs particuliers. C'est donc mobiliser ses savoirs et savoir-faire selon les contraintes sociales et culturelles de la communication. C'est faire des choix stratégiques élaborés à des niveaux successifs.

**Capacités et objectifs d'apprentissage à l'écrit :**

<b>Capacités</b>	<b>Objectifs d'apprentissage à l'écrit</b>
<p><b>Planifier sa production au plan pragmatique et au plan du contenu</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Définir la finalité de l'écrit (ou respecter la consigne donnée).</li> <li>• Choisir une pratique discursive (ou respecter la consigne).</li> <li>• Activer des connaissances relatives à la situation de communication.</li> <li>• Activer des connaissances relatives au domaine de référence dont on doit parler.</li> <li>• Sélectionner les informations nécessaires à partir d'une documentation.</li> <li>• Se faire une idée du lecteur de l'écrit pour sélectionner les informations les plus pertinentes.</li> <li>• Faire un choix énonciatif.</li> <li>• Choisir une progression thématique.</li> <li>• Choisir le niveau de langue approprié.</li> </ul>
<p><b>Organiser sa production</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mettre en œuvre le modèle d'organisation suggéré par une consigne ou le modèle d'organisation le plus adéquat à la situation de communication.</li> <li>• Faire progresser les informations en évitant les répétitions, les contradictions.</li> <li>• Assurer la cohésion du texte par un emploi pertinent des</li> </ul>

	<p>temps et par l'établissement de liens entre les informations.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Insérer harmonieusement les énoncés narratifs, descriptifs, les énoncés au style direct et indirect.</li> <li>• Assurer la présentation (mise en page) selon le type d'écrit à produire.</li> </ul>
<p><b>Utiliser la langue d'une façon appropriée</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Produire des phrases correctes au plan syntaxique.</li> <li>• Utiliser le lexique adéquat à la thématique, à la finalité de l'écrit.</li> <li>• Utiliser de manière adéquate les signes de ponctuation pour faciliter la lecture de l'écrit.</li> </ul>
<p><b>Réviser son écrit</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Utiliser une grille d'auto évaluation pour détecter ses erreurs à différents niveaux.</li> <li>• Définir la nature de l'erreur : <ul style="list-style-type: none"> <li>- mauvaise prise en compte du lecteur ;</li> <li>- mauvais traitement de l'information (contenu) ;</li> <li>- cohésion non assurée ;</li> <li>- fautes de syntaxe, d'orthographe ;</li> <li>- non-respect des contraintes pragmatiques.</li> </ul> </li> <li>• Mettre en œuvre une stratégie de correction : <ul style="list-style-type: none"> <li>- mettre en jeu diverses opérations (suppression, addition, substitution, déplacement).</li> </ul> </li> </ul>

### 1.3 Les critères d'évaluation et les barèmes de la production écrite :

#### La production libre selon le guide d'élaboration d'une épreuve de français au Baccalauréat :

Critères	Filières		
	LE8 pts	L.Ph7 pts	Autres6 pts
<b><u>1. Organisation de la production</u></b>			
-- Présentation du texte (mise en page selon le type d'écrit demandé)	0.5	0.25	0.25
-- Cohérence du texte			
- Progression des informations			
- Absence de répétitions	0.25 x 4	0.25 x 4	0.25 x 4
- Absence de contre sens			
- Emploi de connecteurs			
-- structure adéquate (introduction – développement – conclusion)	0.5 x 3	0.25 x 3	0.25 x 3
<b>TOTAL</b>	<b>03</b>	<b>02</b>	<b>02</b>
<b><u>2. Planification de la production</u></b>			
-- Choix énonciatif en relation avec la consigne	1	1	1
-- Choix des informations (originalité et pertinence des idées)	1	1	1
	<b>02</b>	<b>02</b>	<b>02</b>
<b><u>3. Utilisation de la langue de façon appropriée</u></b>			
-- Correction des phrases au plan syntaxique	1	1	1
-- Adéquation du lexique à la thématique	0.5	0.5	0.25
-- Utilisation adéquate des signes de ponctuation	0.5	0.5	0.25
-- Emploi correct des temps et des modes	0.5	0.5	0.25
-- Orthographe (pas plus de 10 fautes pour un texte de 150 mots environ)	0.5	0.5	0.25
<b>TOTAL</b>	<b>03</b>	<b>03</b>	<b>02</b>

## **2. Le corpus : justification et identification.**

Puisque nous sommes des enseignants au cycle secondaire, nous avons choisi de pratiquer notre étude dans nos classes à la Daïra d'El Abid Sidi Cheikh (Wilaya d'El Bayard) au sein du lycée « Cheikh Boumâmes ». Nous avons recueilli nos données pendant le 2e trimestre de l'année scolaire 2020 / 2021. Le type de texte s'inscrit dans le cadre de l'argumentation car il occupe une place prépondérante dans l'enseignement-apprentissage de français au secondaire. Les apprenants des trois niveaux et toutes les filières le font étudier :

<b>Niveau :</b>	<b>Objet d'étude :</b>
1 <sup>re</sup> Année secondaire	La lettre ouverte
2 <sup>e</sup> Année secondaire	Le plaidoyer et le réquisitoire
3 <sup>e</sup> Année secondaire	Le débat d'idées

Pour mener à bien cette étude, notre choix s'est porté sur les candidats de Bac parce que la troisième année est une année qui parachève le cycle secondaire. Selon les concepteurs des programmes de ce cycle la réussite des apprenants est aisément réalisable. Mais est-ce vraiment le cas dans une classe de lettre et philosophie qui se situe à la porte de notre sud algérien ?

Notre corpus de travail est constitué de quinze (13) élèves où il s'agit de rédiger un texte argumentatif en réfutant.

### **2.1 Présentation du sujet de la rédaction**

La reformulation du sujet a tenu compte des caractéristiques suivant :

- L'actualité du thème (tricherie ou fraude aux examens)
- Présentation de la situation de communication

- Stratégie argumentative à réinvestir

Le phénomène de tricherie aux examens s'est beaucoup répandu parmi les élèves. Rédigez un texte argumentatif de (15) lignes dans lequel vous réfutez les partisans de la triche en vous appuyant sur des arguments bien choisis.

## **2.2. Conditions du déroulement de l'activité :**

L'activité a été réalisée dans de bonne condition et selon les directives ministérielles.

**Niveau :** 3<sup>e</sup> Année secondaire lettres et philosophie.

**Projet II :** Organiser un débat en classe pour confronter des points de vue sur un sujet d'actualité puis, en faire un compte rendu qui sera publié sur la page Facebook de l'établissement.

**Objet d'étude :** Le débat d'idées

**Séquence :** Produire un texte pour convaincre, persuader et/ou concéder et réfuter

**Durée :** 1 heure

**Moment 1 :** fixation, recopiage du sujet

**Moment 2 :** lecture, explication du sujet

**Moment 3 :** établir une grille d'écriture

**Moment 4 :** travail individuel

**Moment 5 :** report au net

### **3. Analyse du corpus**

A travers cette modeste expérimentation de l'enseignement / apprentissage de l'écrit au cycle secondaire nous allons maintenant vous présenter les résultats de notre étude.

La didactique de langues revalorisé la capacité d'écriture surtout avec l'apparition de l'approche communicative.

#### **a) Types et sources d'erreurs**

Selon Tagliante (2001 :157), il y a cinq grands types d'erreurs répertoriés en didactique des langues; il s'agit des erreurs de type linguistique, phonétique, socioculturel, discursif et stratégique. Ce qui nous intéresse le plus dans cette étude, ce sont des erreurs en communication/production écrite. D'après Dermite et al. (2009), les erreurs en communication écrite sont habituellement évaluées selon le niveau pragmatique et le niveau linguistique. Ces deux niveaux d'erreurs nous amènent à distinguer deux sortes d'erreurs: les erreurs de contenu et les erreurs de forme. D'une part, les erreurs de contenu, selon Dermite et al (2009) concernent les éléments du discours (le nombre de mots à écrire, le type de texte que l'apprenant doit écrire, la situation et la cohérence du texte et la cohésion entre les idées; l'organisation ou la liaison logique entre les idées et les parties du texte.) D'autre part, les erreurs de forme se réfèrent aux erreurs linguistiques, syntaxiques, lexicales, morphologiques et orthographiques.

Notre analyse porte sur l'analyse des erreurs commises par nos apprenants. En prenons en compte le classement typographique de leurs erreurs. Nous avons procédé ainsi :

- a) Corriger les copies selon un code de correction. (confère l'annexe ....)
- b) Analyse des erreurs, explication et commentaires
- c) Conclusion partielle

**b) Analyse des erreurs, explication et commentaires selon ce classement :**

- Les erreurs d'accord grammatical
- Les homophones
- Les erreurs phonologiques
- Les erreurs orthographiques
- Les erreurs syntaxiques

**b.1 Les erreurs d'accord grammatical :**

<b>Exemples</b>	<b>Correction</b>	<b>Explication</b>
- ... <b>cette</b> phénomène <b>négative</b> (copie n°1,5,6,11)	- ce phénomène négatif	Des erreurs relevant de la méconnaissance de genre de nom et de l'élément sujet.
- <b>Le</b> tricherie est <b>une</b> problème (copie n°1,2,12)	- <b>La</b> tricherie est <b>un</b> problème	Les élèves ignorent les règles grammaticales sur l'accord des noms et des adjectifs en genre et en nombre
- la triche ... est <b>dangereux</b> (copie n° 3)	- la triche ... est <b>dangereuse</b>	
- D'abord <b>le</b> fraude (copie n° 3)	- D'abord <b>la</b> fraude	Plus l'influence de la langue maternelle.
- ...pour les <b>génération</b> (copie	- ...pour les <b>générations</b>	

n°5) -Les <b>étudiant</b> (copie n°6)	- Les <b>étudiants</b> -...la tricherie <b>aux</b> examens	
- ...la tricherie <b>au</b> examens (copie n° 8)	- Les <b>tricheries</b>	
-Les <b>tricherie</b> (copie n°9)	-... un jest <b>néгатif</b>	
- ... un jest <b>néгатive</b> (copie n°13)	-Les <b>études</b>	
-Les <b>étude</b> (copie n°11)	-... <b>la</b> rivision	
- ... <b>le</b> rivision (copie n°1)		

Dans cette catégorie il est bien remarqué que les apprenants éprouvent une grande méconnaissance des règles grammaticales sur l'accord : des noms et des adjectifs en genre et en nombre, des désinences verbales

## b.2 Les homophones :

Exemples	Correction	Explication
- ... sur sa vie professionnel au <b>sont</b> venaire (copie n°1)	- ... <b>son</b>	Confusion entre <b>sont</b> (verbe être à la 3 <sup>e</sup> personne du pluriel et l'adjectif possessif <b>son</b> ), <b>à</b> préposition et <b>a</b> le verbe avoir. L'élève ne peut pas faire une distinction par faute de discrimination auditive et peut être aussi méconnaissance de la grammaire
- ... il est dange <b>a</b> cause de (copie n°3, 4)	- ... <b>à</b> cause de	
- ... effet négative <b>a</b> tout (copie n° 6)	- ... <b>à</b> tout	
- ... <b>a</b> le venir (copie n°8)	- ... <b>à</b> ...	
- Il <b>à</b> beaucoup de méfaits (copie n°9)	-Il <b>a</b> ...	
- ... menace le scolaire <b>est</b> devenir (copie n°7)	- <b>et devenir</b>	

## b.3 Les erreurs phonologiques

Exemples	Correction	Explication
- profésionall (copie n°3)	- professionnelle	L'élève écrit comme il entend à cause de mal prononciation
- étisent(copie n°6)	-utilisent	
- Froud(copie n°7,11)	-Fraude	
- scoleur(copie n°7)	- scolaire	
- etides (copie n°8)	- études	
- monace(copie n°9)	- menace	
- coraption (copie n°9)	-corruption	
- oux examens (copie n°13)	- <b>aux</b> examens	

En général les élèves écrivent comme ils prononcent et parfois ils font des erreurs de prononciation en faisant référence à leur langue maternelle, c'est pour cela qu'ils transposent les traits phonétiques de la langue maternelle sur la langue cible

(Étrangère).

#### b.4 Les erreurs orthographiques

Exemples	Correction	Explication
<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>En suite, (copie n°1)</b></li> <li>- <b>en fin (copie n°1, 8)</b></li> <li>- ... <b>rivision</b></li> <li>- ... les <b>proffes</b></li> <li>- ... les élèvent</li> <li>- ... <b>fraud</b></li> <li>-... la <b>sociaté</b></li> <li>- ... phénomène <b>fals</b></li> <li>- ... c'est <b>dangeur because</b></li> <li>- Il <b>faute not</b></li> <li>- ... de <b>trichrie</b></li> <li>- ... la <b>venir</b> des élèves</li> <li>- Il faut <b>applicer</b></li> <li>- ... les <b>couses</b></li> <li>- ... par <b>exemple</b></li> <li>- ... <b>étilisent</b></li> <li>- ... et <b>trouper</b> les autres</li> <li>- ... <b>à la vounir</b></li> <li>-... <b>obstake</b></li> <li>- Il <b>fout ...</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Ensuite</b></li> <li>- <b>Enfin</b></li> <li>- <b>révision</b></li> <li>- ...<b>prof</b></li> <li>- ... <b>élèves</b></li> <li>- ... <b>fraude</b></li> <li>- ...<b>société</b></li> <li>- <b>faux</b></li> <li>- ... <b>dangereux à cause de</b></li> <li>- <b>Il ne faut pas</b></li> <li>- ...<b>tricherie</b></li> <li>- <b>l'avenir ...</b></li> <li>- ... <b>appliquer</b></li> <li>- ... les <b>causes</b></li> <li>- par <b>exemple</b></li> <li>- ... <b>utilisent</b></li> <li>-... <b>tromper</b></li>   <li>- <b>à l'avenir</b></li> <li>- ... <b>obstacle</b></li> <li>- <b>Il faut ...</b></li> </ul>	<p>L'élève ne distingue pas la transcription phonétique de la transcription graphique alors il écrit comme il prononce</p>

Les erreurs orthographiques sont très fréquentes vu la complexité et la variation de l'orthographe de la langue française :

- omission d'une lettre finale ou intermédiaire,

- l'apprenant ignore la graphie de certaines lexies, ces erreurs peuvent être aussi le résultat des lapsus ou le fait d'écrire rapidement en faisant pas attention à la langue

### **b.5 Les erreurs syntaxiques**

<b>Exemples</b>	<b>Correction</b>	<b>Explication</b>
-Ensuite cet phénomène <b>il</b> est ... (copie n°3)	<b>- ... ce phénomène est</b>	Des erreurs dues à la traduction de la langue maternelle comme la redondance
- La tricherie aux examens apparaît un obstacle s'éloigner des élèves parce qu'il (copie n°10)	<b>- La tricherie aux examens est un obstacle à éviter...</b>	
- ... il y a beaucoup des société souffrent à cette phénomène	<b>- il y a beaucoup de sociétés qui souffrent de ce phénomène</b>	
- La tricherie s'est beaucoup répandu pour les élève	<b>- La tricherie s'est beaucoup répandue chez les élèves</b>	

Les erreurs syntaxiques affectent la structure d'un énoncé qui montre que l'élève s'exprime en faisant recours toujours à la langue maternelle. Il pense en arabe et écrit en utilisant des mots de la langue française.

#### **4-Conclusion partielle :**

Les résultats obtenus démontrent que la totalité des apprenants ne possèdent pas un vocabulaire varié et riche en FLE car ils ne maîtrisent pas le code écrit. Leur production se caractérise par un vocabulaire restreint, limité ou tout à fait absent (copies n°12et13).

Notre analyse nous a révélé la défaillance de l'acte de produire un écrit. En effet, nos élèves vivent un grand handicap scriptural sur tous les plans : pragmatique, sémantique, morphosyntaxique et matériel. Les apprenants n'ont pas réussi à produire une réfutation, leurs productions n'ont pas produit d'effet sur le lecteur (ni conviction, ni persuasion), insuffisance de la cohérence.

Au niveau phrastique, leurs copies sont émergées d'erreurs de construction, d'orthographe, de conjugaison, et d'emploi incorrect des signes orthographiques et de majuscules surtout au début des phrases.

Certaines copies présentent des erreurs commises suite à une confusion entre l'anglais en tant que deuxième langue étrangère et le français

Nous concluons que ces apprenants de 3<sup>e</sup> année secondaire et avec tout le parcours qui l'ont eu dans leur enseignement- apprentissage éprouvent un handicap linguistique parce qu'ils n'arrivent à exprimer leurs idées dans un français correct après toutes ces années.

# Conclusion Générale

## **Conclusion générale :**

Notre étude porte sur le thème « L'enseignement apprentissage de l'écrit au cycle secondaire : réalités, enjeux et perspectives ». À travers notre expérimentation, nous avons l'intention de soulever le problème de l'échec de la production écrite chez les apprenants du secondaire. L'enseignement- apprentissage de la compétence de l'écrit au moyen comme au secondaire suit la même approche selon le système éducatif algérien qui s'inscrit dans l'approche communicative. Cette dernière encourage l'acquisition d'une compétence de communication à l'écrit et à l'oral, autrement dit la production écrite est assurée efficacement.

Néanmoins, notre analyse profonde du corpus nous a confrontés à une réalité qui manifeste une grave discordance entre les productions écrites des apprenants et les perspectives.

En effet, les difficultés que nous avons recensées sur les trois niveaux de l'évaluation de la production écrite traduisent un vrai handicap parce que les élèves sont complètement bloqués dans leur majorité.

Dès leur première année d'apprentissage, arrivant en troisième année ils ne marquent pas de réelle amélioration avec toutes les occasions de s'exercer à la compétence de l'écrit, au contraire, il s'avère que ces apprenants n'ont pas progressé et l'analyse le confirme.

Cette étude nous a permis de jeter un regard sur la réalité vécu de l'enseignement- apprentissage de l'écrit au secondaire où nous avons essayé de chercher à répondre à notre problématique de départ qui est rappelons-la : en réalité, nos élèves qui réalisent un long parcours d'apprentissage du FLE de la troisième année primaire au secondaire

éprouvent encore de grandes difficultés à produire un texte qui répond aux structures et à la typologie discursive des programmes.

Afin d'apporter des éléments de réponse, nous avons proposé les hypothèses qui sont :

- Quelles sont les difficultés auxquelles sont confrontés les enseignants d'une part et aussi les apprenants d'autre part ?
- Les enseignants du français au lycée se réfèrent-ils aux directives ministérielles ?

La pédagogie de projet fournit la méthodologie, les stratégies et les outils qui peuvent rendre les apprenants capables d'apprendre la compétence de l'écrit efficacement chez des élèves arrivant avec un profil d'entrée selon les nouvelles réformes.

Les résultats que nous avons eu nous ont permis d'avoir, sur terrain, les validations affirmant nos suppositions de départ, qu'il est difficile d'installer la compétence écrite sans l'existence des obstacles à franchir. L'approche communicative favorise cette installation mais selon nos constatations : Premièrement à partir de nos pratiques d'enseignement-apprentissage en classes et nos observations durant les formations. Deuxièmement les recherches effectuées dans le domaine de la didactique du FLE en Algérie on peut mettre en exergue quelques aspects qui peuvent beaucoup participer à l'échec de l'apprentissage de l'écrit chez nos apprenants au secondaire :

- le profil d'entrée des élèves au lycée non conforme aux attentes des concepteurs des programmes surtout la défaillance de la compétence linguistique
- vu l'imprégnation des professeurs par l'ancienne pédagogie (pédagogie par objectifs), il existe des enseignants qui pratiquent

insuffisamment l'approche par les compétences car ce serait difficile de changer des habitudes rapidement.

- Rendre place au brouillon et aux annotations comme des usages dans l'acquisition de l'écrit
- Mettre en question le volume d'horaire attribué aux deux activités : la production écrite proprement dit et le compte rendu de la production écrite.
- Revoir les code de correction au moins dans la même circonscription

Pour résumer, il y'a donc une non adéquation entre ce qui est préconisé par le Ministère de l'éducation nationale, que nous jugeons très positif par rapport à l'ancien système éducatif basé sur l'unité didactique, et les performances réelles des élèves en matière d'écriture.

Quelle est en donc la véritable raison ?

La réponse à cette question pourrait constituer l'objet d'une recherche ultérieure.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- 01 - ABDELKADER Boumous, IEF de français. « *Programme de français : analyse des contenus, orientations méthodologiques et perspectives* », Septembre 2005.
- 02 - AGERON, Charles-Robert. « *L'opinion française devant la guerre d'Algérie* ». *Histoire du Maghreb* », 2005, 471-94.
- 03 - DJAHOUD Imene (2018). « *la pratique du compte- rendu de la production écrite dans le système éducatif algérien* » thèse de Master, université 8Mai 1945 Guelma .Algérie.
- 04 - DJEMAOUNE Khaled (2010). « *l'enseignement-apprentissage de la production écrite en classe de 1 AS. Quels supports de l'approche par les compétences* » thèse de Master, université Mentouri - Constantine. Algérie.
- 05 - IBRAHIMI, Khaoula Taleb. « *Les Algériens et leur (s) langue (s): éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne* ». Eds. El Hikma, 1997.
- 06 - MAUCHE Ghania et SARI Hakima (2017). « *analyser les erreurs en production écrite au secondaire : cas lycée* » thèse de Master, université de Bejaïa .Algérie.
- 07 - QUEFFELEC, Ambroise. « *Le français en Algérie : lexique et dynamique des langues* ». De Boeck Supérieur, 2002.
- 08 - Synergies Afrique des Grands Lacs n°3 - 2014 p. 209-223 « *analyse des erreurs en production écrite des étudiants universitaires du français au niveau intermédiaire de Makerere* » HARRIET K. Namukawaya.
- 09 - Synergies FLE <http://www.france-synergie.org>. « La pédagogie de l'erreur : corriger et remédier » JEAN MICHEL Ducrot.
- 10 - ZENATI, Jamel. « *L'Algérie à l'épreuve de ses langues et de ses identités: histoire d'un échec répété* ». Mots. Les langages du politique, n' 74 (1 mars 2004): 137-45.

## TABLE DE MATIERES

<b>Introduction :</b> .....	<b>3</b>
<b>Chapitre 1 : Historique Et Evolution Institutionnels Du Français En Algérie</b> .....	<b>7</b>
<b>I- Historique du français en Algérie :</b> .....	<b>8</b>
<b>1- Période pré-indépendance :</b> .....	<b>8</b>
<b>2- Période postindépendance :</b> .....	<b>9</b>
<b>II-Evolution de statut de la langue française :</b> .....	<b>10</b>
<b>1. Orientations et programmes de 3<sup>ème</sup> AS de 1993 et de 1995:</b> .....	<b>11</b>
<b>2. Programme de 3<sup>ème</sup> AS aujourd’hui :</b> .....	<b>12</b>
2-1- Finalités de l’enseignement du français en Algérie: .....	<b>14</b>
2-2- Les compétences à installer en 3 <sup>ème</sup> année secondaire : .....	<b>14</b>
2-3- Structuration du programme de 3 <sup>ème</sup> année secondaire : .....	<b>15</b>
2-4- Les objets d’étude du programme de «3 <sup>ème</sup> année secondaire : .....	<b>15</b>
3-Conclusion partielle : .....	<b>16</b>
<b>Chapitre 2 : Démarche de la recherche et analyse du corpus</b> .....	<b>17</b>
<b>1. Etat des lieux :</b> .....	<b>18</b>
<b>1.1 La production écrite au secondaire :</b> .....	<b>18</b>
<b>1.2 Compétence à l’écrit</b> .....	<b>20</b>
1.3 Les critères d’évaluation et les barèmes de la production écrite : .....	<b>23</b>
<b>2. Le corpus : justification et identification</b> .....	<b>24</b>
2.1 Présentation du sujet de la rédaction .....	<b>24</b>
2.2. Conditions du déroulement de l’activité : .....	<b>25</b>
<b>3. Analyse du corpus</b> .....	<b>26</b>
a) Types et sources d’erreurs .....	<b>26</b>
b) Analyse des erreurs, explication et commentaires selon ce classement : .....	<b>27</b>
4-Conclusion partielle : .....	<b>32</b>
<b>Conclusion Générale</b> .....	<b>33</b>
<b>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES</b> .....	<b>37</b>
<b>TABLE DE MATIERES</b> .....	<b>38</b>